

amorce prochaine de pourparlers entre les États-Unis et l'Union soviétique quant à la limitation des armes nucléaires stratégiques, offensives et défensives. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a aussi formulé l'espoir qu'une fois entamés, ces entretiens se poursuivent malgré des échecs temporaires sur d'autres fronts. Comme d'autres orateurs, il s'est réjoui de ce que les États-Unis veuillent commencer des négociations avec l'Union soviétique sur certains problèmes mondiaux, notamment la restriction des armes nucléaires, et s'engagent à consulter leurs alliés pendant ces négociations.

[Français]

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a souligné l'importance que le Canada attache à l'inclusion de la Chine dans toute tentative visant à régler certains problèmes mondiaux importants. Il a fait connaître les mesures qui ont été prises jusqu'ici afin d'établir des relations diplomatiques avec le gouvernement de Pékin et il a signalé que nous avons maintenant reçu des Chinois une réponse indiquant qu'ils sont disposés à entamer des entretiens sérieux. Ceux-ci auront lieu à Stockholm, par le truchement des deux ambassades et, au besoin, nous enverrons des fonctionnaires d'Ottawa pour prêter main-forte à nos représentants diplomatiques. Il est à prévoir que ces entretiens commenceront dans un mois environ, mais rien n'indique combien de temps ils pourront durer. Nous désirons vivement qu'ils réussissent, mais ils seront de nature essentiellement confidentielle et il ne serait guère utile qu'ils fassent l'objet d'une publicité constante.

[Traduction]

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et moi-même avons profité de cette réunion pour expliquer à nos alliés le résultat de la revision de notre politique en matière de défense en fonction de la manière dont nous envisagerons l'OTAN désormais. Nous avons confirmé l'intention du Canada de demeurer au sein de l'Alliance et avons fait part à ses membres de notre décision d'entreprendre une réduction planifiée et progressive de l'effectif de nos forces canadiennes actuellement stationnées en Europe. Nous avons expliqué qu'en donnant suite à cette décision, le gouvernement se proposait de consulter étroitement les alliés du Canada. Cette consultation nous permettrait de tenir compte des opinions de nos alliés à mesure que des projets seront mis au point concernant la nature et l'échelonnement de la réduction de nos forces en Europe ainsi que l'importance et l'emplacement de l'apport militaire permanent du

[L'hon. M. Cadieux.]

Canada à l'OTAN. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a déclaré qu'on tiendra également compte des événements internationaux qui pourraient avoir des répercussions sur l'équilibre de la sécurité en Europe et ailleurs.

Certains ministres ont parlé expressément de la récente décision du Canada. Tout en nous félicitant de notre intention de demeurer dans l'Alliance, ils ont formulé l'espoir que la décision de réduire nos forces en Europe n'aurait pas pour résultat de compromettre la sécurité de l'Alliance ou les perspectives de négociations entre l'Est et l'Ouest. Compte tenu de ces considérations, ils se sont réjouis d'apprendre que nous les consulterons au sujet de nos projets.

L'hon. Robert Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, il est très regrettable, je crois, que ce soit la première fois que le Parlement ait l'occasion de discuter cette nouvelle politique du gouvernement, quelle qu'elle soit, annoncée le lendemain de l'ajournement de la Chambre. Abstraction faite de mon opinion personnelle à ce sujet, je crois que le gouvernement aura peine à persuader les Canadiens qu'en annonçant cette nouvelle le lendemain de l'ajournement de la Chambre le gouvernement n'a pas témoigné d'un très grand mépris envers cette institution ancienne.

Je plains sincèrement le ministre qui vient de parler, car il a dû avoir de la difficulté à transmettre ce message à Washington et à expliquer à nos alliés de l'OTAN la politique du premier ministre en matière de défense, quelle qu'elle soit. Nous ne pouvons pas nous empêcher d'éprouver ce sentiment à l'occasion du 20^e anniversaire de la création de l'OTAN, qui nous rappelle le rôle joué par le Canada dans l'établissement, la fondation et l'évolution de cette alliance.

J'admets certes que, dans l'immédiat, il fallait décider comment résoudre les problèmes entre l'Est et l'Ouest. Je le reconnais d'emblée. J'approuve les ministres d'avoir eu la sagesse de sonder sérieusement les intentions des pays de l'Est au sujet de la détente. Que tel ait été justement le thème de la réunion ministérielle de l'OTAN nous prouve à tous comme il convenait mal que le gouvernement du Canada, à la veille de la réunion, annonce sa décision de réduire sa participation à l'alliance de l'OTAN et que dans la même mesure—qui est grande—il amoindrisse et affaiblisse la position des pays membres de l'OTAN dans leurs négociations avec l'Est.

Des voix: Bravo!